

Louez, serviteurs du Seigneur

(Z 112-2 - LAD 567)

Texte et musique : Lucien DEISS

Christine REINBOLT – Anne-Juliette MEYER



Ce chant reprend, dans son intégralité, le psaume 113 (112), prière collective, louange en forme d'invitation.

La forme de ce chant est agréablement rythmée grâce aux *Alleluia* qui ponctuent, avec une régularité parfaite, chaque fin de phrase.

Il est également intéressant de noter que le psalmiste s'adresse à Dieu à la troisième personne.

Les paroles de ce psaume résonnent comme un appel à célébrer un Dieu « unique », au-dessus de toutes les nations.

Or, ce Dieu au-dessus de tout, peut aussi s'abaisser, non seulement pour regarder, mais pour élever le faible et le pauvre, secourir les malheureux et leur offrir une place parmi les notables. Ce Dieu ébranle non seulement les richesses et change la bassesse en élévation, mais il déplace les frontières du possible et bouleverse même les lois de la nature, rendant mère la femme stérile. C'est toute l'originalité du Dieu d'Israël : il peut tout changer !

Ce chant, merveilleuse invitation à la louange, nous appelle à sortir de nous-mêmes et à ouvrir notre cœur.



La mise en œuvre musicale de ce psaume, fait entrer activement toute l'assemblée dans la louange. Pas question d'attendre les fins de strophes, réservées au soliste, pour que tous puissent chanter : *Alléluia* ! Au contraire, ces *Alléluia* viennent interrompre le texte du psaume : la louange est l'affaire de tout le peuple de Dieu et c'est ensemble qu'il la porte.

Afin d'arriver à cela, il faut veiller techniquement à plusieurs choses. Tout d'abord à l'aspect rythmique :

- Une fois la « machine lancée », rien ne doit l'arrêter !
- La pulsation doit être très régulière, aucun ralenti n'est permis avant le tout dernier *Alléluia*.
- Les enchaînements soliste/assemblée ou assemblée/soliste doivent être complètement fluides et pour ce faire le soliste ne devra pas chanter la partie de tous, afin de ne pas retarder ses interventions par des respirations qui devront se faire, justement, pendant les *Alléluia* tutti.

The musical score is written in 3/8 time and consists of two strophes. The first strophe begins with a soloist part: '1. Lou - ez ser - vi - teurs du Sei - gneur, Al - lé - lu - ia, Lou - ez le nom du Sei - gneur Al - lé - lu - ia. Bé - ni soit le nom du Sei - gneur, Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia.' The second strophe follows: '2. Main - te - nant à ja - mais, Al - lé - lu - ia, Du le - ver au cou - cher du so - leil, Al - lé - lu - ia.' The score includes dynamic markings for 'Soliste' and 'Tous'.

Penser à la régularité de la pulsation ne veut pas dire mettre un accent sur tous les temps !

Le soliste veillera à l'aspect mélodique, à la conduite des phrases. Il pourra pour le travail, chanter les différentes strophes en omettant les *Alleluia*.

Cela lui évitera d'accentuer les 1^{er} temps où la syllabe ne l'est pas comme, par exemple le « -gneur » de « Seigneur » 1^{er} temps de la mesure 2.

Ou encore la 2^e syllabe du saut de quinte, là encore le « -gneur » de « Seigneur » mais mesure 7.

Les exemples ont été choisis dans la strophe 1, mais ils sont à transférer sur les autres strophes !

Le si bécarré du 2^e stique donnera un côté lumineux et tendra vers le *RE* du 3^e stique. Là aussi, un élément important pour la tenue de toute la strophe.

L'ambitus est d'une octave : *Ré* à *Ré*. Pour avoir une homogénéité, attention à ne pas forcer et alourdir le grave. Le départ en levée le permet aisément, que ce soit pour le soliste ou l'assemblée.